



## Sur les Rails de la Généalogie

Le canard de la section Généalogie U.A.I.C.F. Dijon **Numéro 20** AVRIL, MAI, JUIN 2009

**EDITO** : *DIX ANS DÉJÀ, RENDEZ-VOUS DANS DIX ANS, (même lieu, même heure, dicit Patrick Bruel).* Dix ans d'existence pour notre section généalogie, cela vaut la peine de faire le point sur le travail réalisé et celui à programmer pour...*la prochaine décennie.* Je veux dire merci à ceux qui ont su, au-delà de leurs recherches personnelles, participer à étoffer celles de la section. *Merci* aux volontaires « rats et souris d'archives » qui ont sacrifié de leur temps de loisirs pour accomplir des tâches répétitives, ingrates, invisibles souvent pour le quidam moyen. Nous avons maintenant une base de données des cheminots en Côte d'or qui continue de s'étoffer avec la deuxième phase de recherches menées depuis le dernier semestre 2008 par ces « petites mains » besogneuses. Il est vrai que cela serait mieux si le nombre des releveurs augmentait, si chacun acceptait de donner un peu de son temps pour la communauté. Appartenir à une association c'est agir ensemble pour le bien commun et pour son épanouissement individuel. *Il appartient à chacun de ne pas oublier le bien commun !* J'espère que cette année 2009 vous nous rejoindrez en nombre pour participer à cet objectif de notre section généalogie, en attendant **MERCI AUX BÉNÉVOLES** et comme dirait **Alain SOUCHON** « *j'ai dix ans, ça fait bientôt dix ans que j'ai dix ans.... Si tu m'crois pas, j'te casse la gueule à la récré !* ».

Patricia PERROT

## **GROS PLAN SUR : L'Amérique et la France, une longue querelle d'amoureux !**

L'Amérique et la France, certains disent le Nouveau Monde et le Vieux Continent. Que de liens historiques entre ces deux nations ! Elles n'ont jamais cessé d'échanger. Dès la proclamation d'indépendance, La Fayette et d'autres jeunes gens offrent leurs services à ce modèle de modernité, cette espérance pour tous les peuples : l'incarnation des Lumières. Le concours militaire et financier de la monarchie française permet la victoire du camp de l'indépendance. Notre Déclaration des droits de l'homme et du citoyen fait écho à la Déclaration américaine; l'assemblée élue en 1792 porte le nom américain de Convention. Benjamin Franklin foule le sol français tandis qu'A.de Tocqueville découvre les fondements de la démocratie américaine. Au XX<sup>e</sup> siècle, en avril 1917, les américains en entrant dans le conflit font pencher la balance du côté des français et des anglais, ils prêtent des sommes colossales pour reconstruire. La 2<sup>ème</sup> guerre mondiale en fait des libérateurs en 1944. Ils participent à la libération de Paris et d'autres villes, ils habillent et équipent les soldats français de 1944-1945. Le plan Marshall de 1947 permet à la France de sortir de la disette et d'assurer la reconstruction économique. La guerre froide amène les Etats-Unis à assurer la sécurité et la liberté de l'Europe occidentale. La France soutient les USA lors de la crise de Cuba en 1962. Malgré des heurts, des malentendus, des fâcheries (guerre en Irak), l'amitié finit par l'emporter (lutte contre les talibans en Afghanistan et le terrorisme mondial). Avec l'élection de Barack Obama, 44<sup>ème</sup> président des E.U. d'Amérique cette Nation a retrouvé un lustre écorné ces dernières décennies, la France a accueilli avec bonheur ce clin d'œil de l'Histoire, l'élection d'un afro-américain, qui devrait nous entraîner vers un souffle nouveau.

Patricia PERROT

## SOMMAIRE

### Page 1 :

- Edito
- Gros plan sur ... l'Amérique et la France, une longue querelle d'amoureux !

### Page 2 :

- Projets
- extrait de « l'Argent » d'Emile ZOLA

### Page 3 :

- Noms de lieux
- Testé pour vous sur Internet
- Quelques savoureuses expressions.....animales
- Il y a 100 ans dans l'Est, semaine du 20 au 26 octobre 1908

### Page 4 :

- Le choix de notre comité de lecture
- L'écho des sections UAICF
- Info
- Naissance d'une association amie

### Supplément

- Honoré Daumier, maître es caricatures.

## **PROJETS :**

**Dijon :** nous avons entrepris un travail de longue haleine pour compléter notre base de données cheminots. Les bénévoles sont peu nombreux (8 personnes) mais motivés, **les bonnes volontés sont bienvenues** pour rechercher aux AD 21 les lundis après-midi, ou pour rechercher directement sur Internet et effectuer la saisie. Merci d'avance. Vous pouvez contacter Patricia Perrot ou Daniel Barrand ou Bénigne Dupaquier pour participer à ce travail collectif. L'UNION FAIT LA FORCE. L'idée de réaliser un panneau d'exposition avec « les perles de l'état-civil » glanées au fil de nos recherches est lancée. Le projet d'une manifestation multiactivités au stade des Bourroches avec les sections de Dôle, Les Laumes, Besançon, Châlon est en discussion. Jean-Louis Ponnafoy effectue depuis 6 ans un travail personnel sur les personnages, célèbres ou non, des plaques de rues de Dijon (900 noms), nous allons l'aider à formaliser ce travail par l'édition d'un ouvrage avec les conseils du CLEC Paris.

**Sorties :** début 2009 nous avons décidé l'organisation de sorties en commun aux archives de Nevers, Auxerre, Lons le Saulnier, Vesoul. Des dates sont à arrêter lors d'un prochain rendez-vous.

**National :** un projet de création d'un fichier national à partir des listes éclairs des membres des différentes sections est porté par André COPPIE de Toulouse, nous y sommes favorables. Le forum national de généalogie 2010 aura lieu à Nîmes qui a accepté de l'organiser. Nous devons réfléchir à un sujet pour une présentation.

**Comité Sud-est :** l'AG d'Annemasse du 20 et 21 mars derniers : décision de programmer des manifestations multiactivités actée ; elle se réalisera en 2010 à côté de Sancerre sous l'impulsion de la section de Montargis avec la participation de l'œnologie, la photo, la peinture, la généalogie et la musique. Nous présenterons un travail sur la vigne, son origine, les ravages du phylloxéra, en collaboration avec la section œnologie de Dijon.

### **Extrait de « l'Argent » d'Emile ZOLA**

« ...C'était la commune histoire : le père, un gros homme calme et chauve, à favoris blancs, la mère, sèche, active, ayant gagné sa part de la fortune, tous deux vivant trop grassement dans leur maison, de leurs quinze mille francs de rentes, s'ennuyant à ne plus rien faire. Lui, n'avait eu, dès lors, d'autre distraction que de toucher son argent. A cette époque, il tonnait contre toute spéculation, il haussait les épaules de colère et de pitié, en parlant des pauvres imbéciles qui se font dépouiller, dans un tas de voleries aussi sottes que malpropres. Mais, vers ce temps-là, une somme importante lui étant rentrée, il avait eu l'idée de l'employer en reports : ça, ce n'était pas de la spéculation, c'était un simple placement ; seulement, à partir de ce jour, il avait pris l'habitude, après son premier déjeuner, de lire avec soin, dans son journal, la cote de la Bourse, pour suivre les cours. Et le mal était parti de là, la fièvre l'avait brûlé peu à peu, à voir la danse des valeurs, à vivre dans cet air empoisonné du jeu, l'imagination hantée de millions conquis en une heure, lui qui avait mis trente années à gagner quelques centaines de mille francs... si bien qu'un soir, les mains tremblantes d'une émotion délicieuse, il avait posé, sur la table à ouvrage de sa femme, les six billets, en disant qu'il venait de gagner ça à la Bourse... Elle... n'avait point osé le gronder. Le mois suivant, il se lançait dans une opération à primes, ... Puis, que diable !..., il aurait été bien sot de laisser le voisin en profiter. Et, fatalement, il s'était mis à jouer à terme, petitement d'abord, s'enhardissant peu à peu, tandis qu'elle, toujours agitée par ses angoisses de bonne ménagère, les yeux en flammes pourtant au moindre gain, continuait à lui prédire qu'il mourrait sur la paille....Le capitaine Chave, le frère de madame Maugendre, blâmait son beau-frère. Lui, qui ne pouvait se suffire avec les dix huit cents francs de sa retraite, jouait bien à la Bourse ; seulement il était le malin des malins, ... n'opérant que sur le comptant, ravi quand il emportait sa pièce de vingt francs le soir... S'il jouait, c'était la faute à cette saleté de gouvernement qui marchandait aux vieux braves la joie de leur vieillesse. Son grand argument contre le jeu était que, mathématiquement, le joueur devait toujours perdre : s'il gagne, il a à déduire le courtage et le droit de timbre ; s'il perd il a en plus à payer les mêmes droits... Annuellement, à la Bourse de Paris, ces droits produisent l'énorme total de quatre vingt millions.... que ramassent l'Etat, les coulissiers et les agents de change ! »

*Un ouvrage où l'Argent fait mourir de désir, mais sans plaisir aucun !*

*Ce roman, situé sous l'Empire, a un propos, ô combien actuel. Son thème s'articule autour des spéculations extraordinaires qu'offre l'espérance triomphante du capitalisme, de « faire de l'argent », de devenir « le maître du monde ». Ce livre décrit la Bourse comme un lieu du « savoir plus vite, mieux, et avant les autres », un lieu d'initiation au vice, même chez ceux que la société respecte et honore ! Il est toujours instructif de relire les « classiques », ils sont malheureusement d'actualité !*

**NOMS DE LIEUX : CHENÔVE (166), canton de Dijon-Sud :** en 630, *Canavae* « tavernes » ; il s'agit, comme le proposait Paul Lebel, de boutiques à l'usage des légionnaires romains qui campaient à proximité de la Via Agrippa. Ce terme est d'origine militaire : latin CANABA (vient du grec signifie « carcasse de bois à l'usage des sculpteurs »). Il s'agit d'un pluriel et Roserot propose, mais sans succès, d'écrire *Chenoves*. En tout cas, il faut abandonner l'explication par « chanvre » (« chenove » en Bourgogne). Un nom de plante sans suffixe est presque impossible en toponymie ; en revanche les CANABARIAE « chenevières » sont très fréquentes dans tous les cadastres.

Cf. : les noms de lieux de Bourgogne, la Côte d'Or, Gérard TAVERDET, 1984, CRDP n° ISBN 2-86621-050-6

**TESTÉ POUR VOUS SUR INTERNET par Gisèle PRADON :**

[www.alertesmeteo.com](http://www.alertesmeteo.com) : excellent site concernant les statistiques sur le temps, des photos, des infos sur toute la géographie (sols, océans, pêche, atmosphère, volcans, etc.). Très fourni, simple d'accès.

<http://frederiquef.free.fr/Site> *Racines Ardechoises* : des anecdotes amusantes aux archives. Un bon moment.



### Quelques savoureuses expressions ....animales :



« **Fier comme un pou** » : - orgueilleux, imbu de soi-même -

Cette expression provient non pas de l'insecte, le pou, mais du coq. Au Moyen Age on disait « fier comme un poul », celui-ci désignant le mâle de la poule (coq, vient de « cocorico » onomatopée de son cri).

« **Faire le pied de grue** » : - être debout et attendre longuement quelqu'un -

En référence à l'attitude étrange de l'oiseau échassier qui a la particularité de se reposer sur une seule patte, on trouve dès le XVI<sup>e</sup> siècle « faire (de) la grue » qui désigne quelqu'un qui attend longtemps debout, puis évolution en « faire la jambe de grue » pour finir par « faire le pied de grue ». Il ne faut pas oublier que le mot « grue » évoque également une prostituée dans l'attente d'un client potentiel.

« **Payer en monnaie de singe** » : - lancer des plaisanteries ou payer avec une

fausse monnaie au lieu de rembourser une dette -

A Paris, au Moyen Age, il fallait s'acquitter d'un péage pour emprunter le pont reliant l'île de la Cité à la rue Saint Jacques. Les forains, bateliers et saltimbanques qui possédaient un singe étaient autorisés à s'en dispenser, car en guise de paiement ils faisaient exécuter un numéro à leur animal. Saint Louis avait promulgué une ordonnance afin de distinguer les animaux considérés comme des marchandises (poules et autres volatiles, cochons, bovins, ovins) sur lesquels s'appliquait la taxe, des compagnons et complices des ménestrels qui en étaient exemptés.

### Il y a 100 ans dans l'Est..... Semaine du 20 au 26 Octobre 1908.

**Accroché à la locomotive :** « Un accident bizarre, qui aurait pu avoir des conséquences graves, est arrivé à un honorable Toulinois, M.T., ancien libraire. Il se promenait sur la route de Metz, longeant la voie du chemin de fer, voie droite, lorsqu'à un tournant brusque arriva derrière lui une locomotive Decauville de l'entreprise Chéry. Absorbé par la lecture de son journal, M.T. fut tamponné, mais par un heureux hasard, tomba assis sur le butoir de la machine où il se cramponna en poussant des appels qui sans doute ne furent pas entendus du mécanicien, car il parcourut dans cette dangereuse position quatre kilomètres. Ce n'est qu'à hauteur du village de Brutey que des soldats avertirent le mécanicien qui arrêta le convoi. M.T., qui était resté 20 minutes dans cette position et avait passé par les transes que l'on comprendra, a pu descendre, et en a été quitte pour une violente émotion et le bras droit fortement échaudé par le contact avec les tôles avoisinant la chaudière de la locomotive. »

Cf. : Est Magazine, supplément de l'Est Républicain. La Liberté de l'Est-n°494- Dimanche 26 octobre 2008

### LE CHOIX DE NOTRE COMITE DE LECTURE :

« *L'invention du pré carré, la construction de l'espace français sous l'Ancien Régime* », de David BITTERLING, Albin Michel, 22€ : l'arpentage, la mesure de la terre nourricière a changé la notion d'espace spatio-temporel. Dès le XVI<sup>e</sup> siècle il a permis le calcul des baux. L'arpenteur, le fermier, l'intendant et le paysan sont désormais régis économiquement, socialement et plus largement politiquement par la naissance du « pré carré ».

« *Les rois de France* », de Patrick WEBER, Libro, 2€ : un catalogue iconoclaste de nos 69 rois, mais l'érotisme de ce livre s'arrête là ! Un petit livre sur les petites histoires de l'Histoire de France : explication des surnoms des rois, classement des temps de règnes, anecdotes sur leurs tailles, les prénoms de leurs épouses et même lexique qui remémore des notions oubliées depuis la classe de 6<sup>e</sup>. Un petit achat amusant.

« *Guignol et cie, une histoire impertinente* », de François de LAGIE, Ouest France, 20€ : seule marionnette régionale à avoir réussi un destin national. Guignol, né au début du XIX<sup>e</sup> siècle à Lyon, est célèbre dans le monde entier et toujours aussi populaire. Très en vogue dans les quartiers populaires aussi bien que dans les salons de la bourgeoisie, ce héros intergénérationnel est le père spirituel et intemporel du « Bébête Show » et « des Guignols de l'info ».

« *14-18 : des hommes dans la Grande Guerre* », texte d'Isabelle Bournier, illustrations de Tardi, Casterman, 16,75€. Les dessins de Tardi mélangés avec des clichés et des objets d'époque, servis par une mise en page inventive et un texte précis et clair, font revivre l'état d'esprit des troupes et de la population. Cet album documentaire, à mettre entre toutes les mains de 9 à 99 ans, permet de parler de l'Histoire entre générations.

« *La Première Guerre Mondiale pour les Nuls* », Jean Yves le Naour, First, 22,90€. Un bon livre à dévorer d'une traite par un spécialiste de cette période.

### **L'écho des sections UAICF de DIJON :**

**HARMONIE : 4 Avril** concert à Fleurey sur Ouche. **5 Avril** concert à Bar sur Seine.

**MODELISME : 4 et 5 Avril** exposition à Chalon sur Saône, palais des congrès.

**30 et 31 Mai** exposition nationale UAICF à Nogent sur Oise.

**PHOTO : 6 au 14 Avril** exposition en PACA.

**INFORMATIQUE : 18 Avril** forum informatique au Centre de rencontres internationales de Dijon.

**CHORÉGRAPHIE : 2 et 3 Mai** festival national UAICF à Thionville.

**THÉÂTRE : 23 Mai** « parfum et suspensions » dans le cadre de Jours de fête à Fontaine d'Ouche.

**INFO :** Gisèle Pradon vous indique que vous pouvez consulter au local, aux heures de réunions, divers livres et documents et également en emprunter afin de les lire chez vous. Des articles tirés du Bien Public sont à votre disposition : photos de classes et histoire de communes de Côte d'Or. Une collection de « la vie du rail » est également à votre disposition ainsi que des publications généalogiques nationales ou régionales.

### NAISSANCE D'UNE ASSOCIATION AMIE :

L'association « **Sur les traces du passé** » a vu le jour début janvier à Gevrey-Chambertin. Ce sont nos amis **Joëlle et Hervé Hudelot** qui sont à l'initiative de la création de cette association. Elle a pour but : la recherche, la promotion et la valorisation de l'histoire et du patrimoine des communes du canton de Gevrey-Chambertin, ainsi que l'aide aux adhérents dans le cadre de leurs recherches généalogiques. Elle regroupe 20 membres et si cela vous intéresse vous pouvez contacter sa présidente, Joëlle Hudelot 0380343807 ou [joelleherve@wanadoo.fr](mailto:joelleherve@wanadoo.fr). Longue vie et bonnes recherches à « Sur les Traces du Passé »

Vous pouvez nous contacter : NOM .....Prénom.....

Adresse.....

actif       retraité       ayant droit

Bulletin à adresser à UAICF Dijon, section généalogie, 12 rue de l'Arquebuse 21000 Dijon

**Honoré DAUMIER, maître es caricatures**

Honoré Victorien DAUMIER a vu le jour le 26 février 1808 à Marseille. Monté à Paris, il commence par copier les œuvres du Louvre avant de prendre des cours de dessin à l'académie Suisse et l'académie Boudin. Artiste peintre, dessinateur, sculpteur, lithographe, il devient caricaturiste politique sous le pseudonyme de Rogelin.

En effet ce citadin, fils d'artisan, mis à profit sa gouaille populaire de Marseillais devenu Parisien pour se tourner vers la polémique et la politique. Il incarne la verve énorme et coléreuse du peuple des villes comme Millet avait en son temps incarné la passive grandeur de celui des champs. Daumier s'est attaqué à des travers et des vices intemporels. Ses sujets sont les gens de pouvoir : pouvoir politique, pouvoir judiciaire, pouvoir d'affaires. Ses caricatures de mœurs et satires politiques en font un observateur affuté de la vie politique et sociale du XIX<sup>e</sup> siècle.

Son trait incisif et moqueur inonde les pages des journaux satiriques pendant près d'une cinquantaine d'années, ce qui lui permet de toucher et sensibiliser un large public. Il dessine dans *la Silhouette* dès 1828, puis *la Caricature* en 1830 et débute une longue collaboration avec *le Charivari* en 1830 avec des portraits sans concession des défauts physiques et moraux des personnalités attachées à la monarchie de Juillet ; cela conforte son engagement et sa position en faveur du camp républicain et lui vaut six mois de prison ferme en 1832 pour la publication d'une caricature représentant Louis-Philippe en Gargantua [*Le roi Louis-Philippe est représenté avec une tête en forme de poire, assis sur une chaise percée, avalant des sacs d'or et déféquant des brevets et des décorations.* En effet, le roi a des besoins financiers considérables, connu pour son avarice, il bataille ferme pour obtenir une liste civile importante et tente d'en obtenir pour sa nombreuse famille ; la chaise percée c'est le trône, nom argotique donné à la cuvette des wc ; la corruption électorale et les députés achetés par le gouvernement (représentés comme les excréments du roi) sont symbolisés se dirigeant vers le Palais-Bourbon, siège de la Chambre des Députés]. Il continue néanmoins à produire de véritables chefs-d'œuvre, entre la caricature acerbe et le tableau d'histoire. Il enrichit son langage de parodies de la peinture ancienne et d'images symboliques.

La censure interdit le sujet politique dans la presse en 1835, ce qui amène Daumier à s'intéresser à un sujet d'inspiration inépuisable : la vie ordinaire de la bourgeoisie parisienne. Observateur attentif des mœurs, il se moque des situations et des attitudes grotesques ; il croque le revers des

sentiments amoureux ou familiaux, se gausse des femmes écrivains, émancipées et « intellectuelles ».

Il explore toutes les techniques possibles : nouveaux cadrages, dégradés et touches de lumière, intempéries (pluie, neige) rendues grâce aux rayures et grattages sur la pierre lithographique.

Son imaginaire se nourrit de la vie et fait naître des « héros » tel l'escroc bourgeois Robert Macaire et son fidèle et dupe compagnon Bertrand : cette saga de cent estampes lui permet de dénoncer la société malhonnête et sans scrupules qui règne sous la monarchie de Juillet. Il est un des premiers à dénoncer les inconvénients de l'avancée du progrès. Il nous emmène au fil de son itinéraire artistique à la visite d'une époque de mutations importantes (urbanisation sauvage de Paris, essor du chemin de fer, etc.) avec ses désagréments et ses préoccupations.

Dès la parution de *la Comédie Humaine* en 1845 aux éditions Furne, il participe à l'illustration des romans d'Honoré de Balzac ; il avait déjà collaboré, avec Granville et Henri Monnier, à l'illustration de la revue créée par Balzac *la Chronique de Paris*. Daumier est déjà peintre de la Comédie Humaine à la manière de Balzac, les deux hommes s'apprécient, et même si Daumier était classé à gauche et Balzac à droite, ils ont su démasquer l'homme sous les traits de l'être social, l'ouvrier, le paysan, le bourgeois, l'aristocrate, le courtisan, le banquier ou l'homme de loi : la personne humaine dans toute sa dimension existentielle.

Il connaît de graves difficultés financières en 1865, son ami le peintre Corot lui prête une maison, à Valmandois dans le Val d'Oise, où il meurt le 10 février 1879.

Il repose aujourd'hui au cimetière du Père Lachaise aux côtés de ses amis Jean-Baptiste-Camille Corot et François Daubigny dans la 24<sup>o</sup> division.

L'artiste nous laisse une production d'environ 1000 gravures sur bois et de 4000 pièces lithographiques.

Daumier est un artiste doué qui a exprimé des valeurs universelles : la liberté d'expression, la défense de l'égalité et de la justice sociale, le message universel de la République issu des Lumières, de la révolution de 1789, de la déclaration des droits de l'homme. Daumier a mis son don au service de ces valeurs, il savait dessiner et son dessin parlait au cœur à travers son trait onirique et réaliste. S'il a fait rire ses semblables, il était un taciturne, un sérieux, un secret qui se livrait très peu ; on peut voir son bouillonnement intérieur dans ses dessins, ses peintures et ses sculptures.

***Patricia PERROT***

Cf. : l'encyclopédie de l'Agora, l'association des Amis d'Honoré Daumier.